

# Un clavecin au Château Colbert

Michel Gonzalez est venu avec son clavecin au Château Colbert, à l'invitation de la propriétaire. Il a conquis le public par sa musique.



Michel Gonzalez a enchanté son auditoire, tant sur la présentation de son clavecin que sur les morceaux interprétés.

**D**ominique Pophin, propriétaire du Château Colbert, aime ouvrir ce lieu chargé d'histoire à toutes les initiatives culturelles, qu'elles parlent de théâtre, d'expositions ou de musique. Samedi après-midi, c'est le musicien Maulévrais Michel Gonzalez qu'elle a convié à venir s'installer dans sa salle du Fou du Roy, pour y donner un concert conférence sur le clavecin. Michel Gonzalez ayant répondu favorablement à sa demande, il a exporté exceptionnellement son clavecin personnel et fragile jusqu'au château. Un instrument datant de 1997, œuvre du grand facteur de clavecin Marc Ducornet et son équipe de compagnon spécialisée dans l'ébénisterie, la laque, la marqueterie, les claviers et les cordages.

« Mon clavecin est une copie largement inspirée d'un célèbre clavecin

*Allemand du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui est exposé au musée de Hambourg, a précisé Michel Gonzalez. Les claviers sont décorés d'une marqueterie d'os et d'ébène et sont également ornés d'écailles de tortue avec l'autorisation du ministère de l'environnement ».*

« Un volume sonore réduit d'une grande richesse »

Présenter un instrument est une chose, pour en jouer il faut par contre beaucoup de connaissances, de maîtrise et de concentration, trois qualités qui font elles aussi parties du répertoire de Michel Gonzalez.

« Le clavecin, c'est un volume sonore réduit qui n'a rien à voir avec la puissance d'un piano, mais est d'une grande richesse de timbre et de résonance. Il

*faut que l'oreille s'adapte au vrai son de l'instrument, assure le musicien confrencier ».*

Et la magie de la musique a jailli sous les doigts du claveciniste, faisant s'élever dans la salle les notes de la sarabande et passacaille d'Haendel, du concerto Italien de Jean-Sébastien Bach, la gigue en rondeau de Rameau ou le coucou de Daquin, avant de terminer en bis par la sonate Allégo du grand Scarlatti.

Une soirée musicale et instructive qui a remporté un franc succès, mais il faut dire que Michel Gonzalez avait su y apporter tous les ingrédients. Il n'a pas oublié de remercier la maîtresse des lieux qui lui a permis de mettre en valeur le clavecin et sa musique universelle.